La Sainte Trinité (Jn 3, 16-18) – par le Diacre Jacques FOURNIER

L’Amour ne condamne jamais, il sauve

(Jn 3,16-18)…

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »
Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu’il n’a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

« *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16) répète St Jean par deux fois. Chaque Personne de la Trinité est donc Amour, en tout son être. Et il écrit encore : « *Le Père aime le Fils* », un présent qui a, pour Dieu, valeur d'éternité, « *et il a tout donné* », et il donne encore tout « *en sa main* » (Jn 3,35). Telle est l'action éternelle du Père vis-à-vis du Fils que St Jean précise ici comme étant « *l'unique* », l'unique éternellement engendré par le Don du Père, « engendré non pas créé, de même nature que le Père »…

Ainsi, le Père est Amour, et puisqu'il est Amour, il est tout entier Don de lui-même. Et c'est par ce Don éternel qu'il fait de lui-même, qu'il engendre « *le Fils unique* », « né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu ». « *Le Fils unique* » reçoit ainsi éternellement du Père d'être Dieu, d'être Amour, et donc d'être lui aussi Don de lui-même… « *Père, glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés* ». Ainsi, le Fils nous donne ce qu'il a reçu du Père : la vie éternelle. « *Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même* », et « *je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait surabondante* » (Jn 17,1-2 ; 5,26 ; 10,10).

Tout l'agir du « *Fils unique* » ne sera donc que l'expression de ce qu'il est, Amour, Don de lui-même… Et l'Amour cherche toujours et partout le meilleur pour l'être aimé,

un meilleur qui n'est possible, pour nous pécheurs, que par ce Don éternel que l'Amour fait de lui-même, tout simplement parce qu'il est Amour… Par son péché, le pécheur court à sa perte ? Dieu, de son côté, ne cessera de vouloir pour lui le meilleur, et donc de lui proposer, lui proposer et lui proposer encore sa vie éternelle « *pour qu'il ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* ». « *Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 6,23).

Et si, pour les hommes, juger c'est « faire la vérité et condamner à être enfermé en prison », pour Dieu, juger, ce sera toujours « faire la vérité », mais « *celui qui fait la vérité vient à la lumière* » (Jn 3,21), la lumière du « *Père des lumières* » (Jc 1,17), du « *Père des Miséricordes* » (2Co 1,3) dont la seule attitude sera l'offrande illimité de son pardon, pour libérer le pécheur de toutes les entraves du mal, et le conduire dans « *la liberté de la gloire des enfants de Dieu* » (Rm 8,21). Ainsi, « *qui croit en lui n'est pas jugé* » au sens de condamné, mais « *sauvé* » : il vit, par la Miséricorde de Dieu accueillie par sa foi et dans la foi, ce qu'il n'aurait jamais pu vivre par lui-même… DJF